

courses apostoliques ; Argenteuil garde la Robe intime, le vêtement ou Tunique, qui touchait immédiatement la chair sacrée du Seigneur.

Si l'étude des chartes, des textes et des traditions mettent dans la certitude historique la possession d'un véritable vêtement du Christ, les expertises, faites avec l'autorisation de Mgr l'Evêque de Versailles, jettent le plus vive lumière sur l'antiquité et la nature de ce tissu précieux. C'est vraiment la Tunique inconsulte ; elle est encore marquée de taches de sang humain ; elle remonte certainement au premier siècle de l'ère chrétienne, et présente aux regards un vêtement pauvre, mais admirablement tissé par les mains virginales de Marie.

Il y a cent ans, aux jours néfastes de la Révolution, cet insigne trésor a dû, pour échapper à la stupide brutalité des impies, être enfoui dans un jardin par le curé qui le gardait et qui fut jeté en prison. Deux ans après, le même curé, rendu à la liberté exhuma la sainte Tunique et peu à peu elle reprit sa gloire par l'empressement des fidèles et par les grâces extraordinaires que par elle ils obtenaient. C'est pour réparer ces outrages faits au souvenir de Notre-Seigneur, qu'en ce centenaire les pèlerins sont invités à aller offrir leurs hommages et leurs prières au Christ, et quand ils auront contemplé cette sainte Tunique, que le Seigneur porta jusqu'au Calvaire, qui fut non pas déchirée, mais tirée au sort, leur cœur s'enflammera pour Dieu de reconnaissance, de joie et d'amour.

Belgique

Une fille de roi se fait religieuse. — On annonce l'entrée en religion de la princesse Clémentine, fille du roi des Belges.

Le roi, qui jusqu'ici n'avait pas voulu donner son consentement, s'est incliné devant sa volonté formelle de sa fille.

On sait que la princesse s'était fiancée au prince Baudoin, son cousin. Après la mort du prince elle prit la résolution de se retirer dans un couvent. Depuis trois ans, sa résolution n'a pas changé malgré l'opposition de la famille royale, particulièrement du roi.

La princesse entrerait chez les Dames du Sacré-Cœur. De plus, l'amie intime de la princesse, Mlle de Burlet, fille du président du Conseil, ministre de l'instruction publique, entrerait dans le même institut.

Conversions

En Allemagne. — La princesse Frédéric-Charles de Prusse, la veuve du maréchal qui a commandé une des armées allemandes en 1870, passe depuis plusieurs années l'hiver à Rome.

Dans l'hôtel de Londres, place d'Espagne, où elle habite, la princesse vient de donner un grand dîner en l'honneur de Son Eminence le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, et à d'autres cardinaux.

Leurs Eminences ont été reçues, à leur arrivée, avec les hon-